

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

«Who is Who,  
Keith Moon ? »

Par Kader Bakou

Nous étions sûrs que Keith Moon, du groupe The Who, était le meilleur batteur de tous les temps. Un classement, plus ou moins « officiel », a classé John Bonham du groupe Led Zeppelin à la première place du top 10 des «Rock Drummers». Keith Moon vient en 2<sup>e</sup> position. Le podium est complété par Neil Peart (Rush). Dave Grohl (Nirvana) vient en 4<sup>e</sup> et Stewart Copeland (The Police) en 5<sup>e</sup> position. Ils sont suivis respectivement par Ginger Baker (Cream), Mitch Mitchell (Jimi Hendrix Expérience) et Nick Mason (Pink Floyd) dont on a vu l'extraordinaire expérience au «Live at Pompei». Les 9<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> places sont occupées respectivement par Ringo Starr (ex-Beatles) et Phil Collins (ex-Général).

Beaucoup, même aujourd'hui, n'ont pas pardonné à Ringo Starr d'avoir rejoint les Beatles juste au moment où la gloire est arrivée. Alors, ils ont dit que c'est un batteur tout juste moyen (si ce n'est médiocre), qui ne sait même pas faire un roulement. Lui-même, certainement par modestie, faisait remarquer qu'il jouait ce que le groupe demandait. Plus tard, des spécialistes ont écrit que Ringo Starr, par son jeu discret, mettait en valeur ses coéquipiers et était un excellent batteur. Keith Moon ? Il est peut-être le batteur le plus extravagant de l'histoire du rock.

K. B.  
kaderbakou@yahoo.fr

## CINÉMA

Décès de l'acteur  
qui a le premier  
représenté Godzilla

L'acteur japonais, qui a le premier revêtu le costume du monstre nippon Godzilla, Haruo Nakajima, est décédé à l'âge de 88 ans d'une pneumonie, ont annoncé les studios de cinéma Toho.

M. Nakajima avait 25 ans quand il a commencé à animer la créature représentant l'horreur atomique déferlant sur Tokyo, dans un film sorti sur les écrans en 1954 et vu par 9,6 millions de spectateurs au Japon.

L'accoutrement était si lourd (environ 100 kg) qu'il arrivait à peine à marcher 10 mètres. Malgré maintes difficultés, il a fini par «aimer jouer Godzilla», si bien qu'il l'a incarné dans pas moins de 12 longs-métrages. Le nom Godzilla découle de Gojira, la contraction, en japonais, des mots «gorilla» et «kujira» (baleine).

## INSTITUT DU MONDE ARABE

## Hommage parisien à Amar Ezzahi

**L'Institut du monde arabe (IMA) de Paris rendra un hommage à Amar Ezzahi en décembre prochain. En cette occasion, un concert chaâbi sera animé par l'artiste algérien Kamel Aziz, le 3 décembre 2017 à l'IMA.**

Kamel Aziz, qui a animé un concert jeudi dernier à la salle Ibn Zeydoun à Alger, est un des plus brillants représentants de ce qu'on appelle «la nouvelle vague» ou «la nouvelle génération» des chanteurs chaâbi.

Amar Ezzahi, parti il y a moins d'une année (le 30 novembre 2016), a laissé un immense vide dans la galaxie du chaâbi, la musique populaire algéroise par excellence. Un grand nombre de jeunes et de moins jeunes artistes essayent de l'imiter ou, du moins, de s'inspirer de son style. Malgré sa discrétion et sa vie la plupart du temps retiré de la scène artistique «officielle», il a influencé un grand nombre d'artistes. Il est un des artistes algériens les plus

populaires et les plus adulés, même par les adeptes d'autres genres musicaux traditionnels ou même modernes. Des centaines de milliers de personnes avaient assisté à son enterrement au cimetière El-Kettar, situé dans son quartier Bab-el-Oued. Les gens retiennent d'Amar Ezzahi qu'il a été un grand artiste mais aussi et surtout un homme pieux, de grandes qualités humaines, qui a volontairement préféré de vivre dans la simplicité au milieu du peuple. L'Institut du monde arabe (Paris), qui célèbre cette année ses trente ans d'existence, est une institution à vocation culturelle qui œuvre, depuis sa création en 1987, à faire connaître les cultures plurielles des pays arabes, tout en

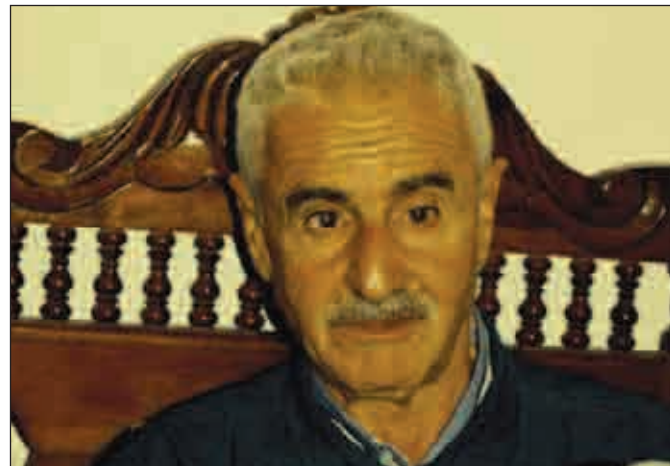


Photo : DR

se posant comme une tribune d'échanges et de dialogue entre le Nord et le Sud. Doté d'un budget annuel de 24 millions d'euros, financé à parts égales par la France et l'ensemble des 22 pays arabes, membres de son conseil d'administration, l'Institut accueille régulièrement des artistes de tous bords. Il abrite régulièrement

différentes activités culturelles et artistiques. Une «Biennale des photographes du monde arabe contemporain» y est prévue du 13 septembre au 12 novembre 2017. L'IMA abritera également, du 26 septembre 2017 au 14 janvier 2018, une exposition intitulée «Chrétiens d'Orient. Deux mille ans d'histoire».

Kader B.

## ATH DOUALA (TIZI OUZOU)

Le mouvement associatif rend hommage  
à quatre personnalités de la région

Un hommage à quatre figures emblématiques de la scène culturelle et du Mouvement national algérien de la région de Ath Douala, en l'occurrence Lounès Matoub, Mouloud Feraoun, Amar Imache et Rachid Aliche, a été rendu jeudi par la Fondation Matoub Lounès, en collaboration avec les associations culturelles locales Espérance.

Les activités commémoratives se sont déroulées au niveau de la localité d'Ath-Douala qui a abrité des expositions, des conférences et des témoignages sur l'œuvre et le combat des quatre personnalités toutes originaires de cette région connue pour son engagement dans la cause nationale pour l'indépendance de l'Algérie, mais aussi pour la promotion de la culture et la

chanson algérienne d'expression kabyle, a indiqué la présidente de la Fondation, Malika Matoub. Imache Amar est connu pour avoir été le secrétaire général de l'Etoile nord-africaine (ENA), Mouloud Feraoun est l'écrivain qui avait défendu la cause de son pays par la plume avant d'être assassiné le 15 mars 1962 par les éléments de l'Organisation armée secrète (OAS) à El-Biar (Alger), alors que Rachid Aliche était l'un des acteurs des événements d'Avril 1980 et un militant de la cause identitaire, a-t-elle rappelé.

Matoub Lounès, quant à lui, est le chanteur qui avait bercé, des années durant, des milliers de fans par sa voix exceptionnelle, la force de la parole et les mélodies douces et attractives adaptées aux thèmes de ses

chansons, avant d'être tué, le 25 juin 1998, par des terroristes à Takhoukht (Tizi-Ouzou).

La présidente de la Fondation Matoub Lounès a expliqué que le principal objectif de cette initiative est de fédérer le mouvement associatif de la région des Ath-Douala en vue d'organiser des actions communes dans le cadre de la promotion de l'activité culturelle.

A partir de l'année prochaine, ce rendez-vous sera hissé en festival annuel en collaboration avec les associations culturelles activant au niveau local, en vue de faire connaître le travail des hommes et des femmes qui ont œuvré pour l'indépendance de l'Algérie et l'épanouissement de la culture amazighe, a-t-elle précisé.

## HCA

Elaboration d'un inventaire lexical trilingue dans le domaine  
de l'environnement et des énergies renouvelables

Un accord a été signé mercredi à Alger entre le ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables, le Conseil supérieur de la langue arabe et le Haut-Commissariat à l'amazighité, pour harmoniser la terminologie environnementale et les énergies renouvelables entre les langues arabe, amazighe et française.

Cet accord a été paraphé par la ministre de l'Environnement et des Energies renouvelables, Fatma-Zohra Zerouati, le président du Conseil supérieur de la langue arabe, Salah Belaïd et du secrétaire général du Haut-Commissariat à l'amazighité, Si El Hachemi Assad. Ce protocole d'accord vise à élaborer un inventaire lexical des termes

employés dans le domaine de l'environnement et des énergies renouvelables, et ce, dans les trois langues : arabe, amazighe et française.

A cet effet, une commission, composée de 9 membres représentant ces trois institutions signataires, a été installée jeudi pour la réalisation de ce projet.

Lors de la signature de cet accord, M<sup>me</sup> Zerouati a insisté sur le caractère pédagogique d'un tel accord : «La langue est un instrument grâce auquel il nous est permis d'appréhender la conscience et le geste écologiques», a-t-elle affirmé, en rappelant que «la colonne vertébrale du secteur de l'environnement sont la sensibilisation et la prévention». Pour sa part, M. Belaïd a appelé à ce que la cul-

ture environnementale soit «une culture du quotidien des citoyens».

Dans ce sens, il a avancé que le lexique qui sera produit en vertu de cet accord devrait se baser sur «des données contextuelles spécifiques à l'environnement algérien».

De son côté, M. Assad a considéré que cet accord s'inscrivait dans le cadre des efforts du gouvernement visant à promouvoir la langue amazighe. A ce propos, il a indiqué qu'en parallèle à la confection de ce lexique, des sessions de formation et d'encadrement en langue amazighe seront organisées au profit du personnel du ministère de l'Environnement et des Energies renouvelables.

## Actucult

THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF (SIDI FREDJ, ALGER)

Samedi 12 août : Concert de Radia Manel, Hakim Halaka, Mohamed Sergoua, Aït Djoudi Saâdi.

Dimanche 13 août : Concert de Cheb Hakim, Mohamed Khoues, Meriem Lazali, Chaba Yamina.

Lundi 14 août : Concert d'El Ghazi, Meriem Wafa, Cheb Fares, Nadia Benyoucef.

Mardi 15 août : Concert du groupe Imzad, Raïna Raï.

THÉÂTRE DE VERDURE HASNI CHAKROUN (ORAN)

Samedi 12 août : Concert de Houria Baba, Sabrina El Djazaïria, Adel Oranais, Hna M'salmine.

Dimanche 13 août : Concert de Cheb Anouar, Azzedine Bouabdallah, Nacim London, Sylia Ould Mohand.

Lundi 14 août : Concert de Cheb El Hendi, Hadj Maâti, Romaïssa, Abdou Deriassa.

Mardi 15 août : Concert de Cheb Wahid, Cheb Kader, Ouari Sghir, Nouri El Wahrani.

Mercredi 16 août : Concert de Kader

Barigou, Houari Bachir, Cheikh Naâm et Abdelkader Adda.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLEMLY. ALGER-CENTRE)

Jusqu'à la fin du mois d'août : Exposition de peinture «De toits à moi» de Valentina Ghanem Pavlovskaya, en hommage à l'artiste Valentin Vasilivitch Pavlovsky.